

Christian POIRET,

GRAND MAÎTRE DE LA CONFRÉRIE DE LA FÉRONNE HAUTE

“ La vigne est la fierté de Rosny-sous-Bois ”

Il fait partie, avec le regretté Claude Pernès, des membres fondateurs de la confrérie de la Féronne Haute. Dix ans plus tard, Christian Poiret évoque, en sa qualité de grand maître, le chemin parcouru et le renom acquis par la vigne rosnéenne chez les amateurs de vin d'Ile-de-France... et de Navarre.

Bonjour Christian Poiret. Remontons si vous le voulez bien à cette fin d'année 2005, qui signe l'acte de naissance de la confrérie de la Féronne Haute...

Je m'en souviens très bien. A l'époque, la vigne de la Féronne Haute était encore toute jeune. Elle n'avait pas cinq ans... L'idée de Claude Pernès était de faire connaître le vin de Rosny au-delà des frontières communales. Il voulait aussi créer un événement, une structure, bref, quelque chose de ludique autour de cette vigne. Il m'a demandé d'y réfléchir. L'idée d'une confrérie vineuse a germé. Quelques temps plus tard, nous étions cinq, l'ancien maire, moi-même, Antoinette Vignardet, décédée depuis, Serge Roy ainsi que Daniel Gèze, à déclarer vivante la confrérie de Rosny-sous-Bois.

Parlez-nous de cette fameuse vigne. Un lieu assez exceptionnel, et qui fait revivre le passé viticole de Rosny...

En effet. Il existait au 19^e siècle un vignoble dans notre commune. Les vigneronns en produisaient un vin, il faut le dire, assez quelconque, mais qui faisait le bonheur des Parisiens et des habitants des communes alentours. C'était un vin rouge bon marché. Et puis, la vigne est tombée en désuétude. Quand nous avons voulu recréer une vigne, notre choix s'est tout naturellement porté sur les coteaux de la Féronne Haute, un lieu particulièrement bien exposé au soleil, idéal pour y cultiver la vigne. Au moment de choisir un cépage, notre choix s'est porté sur le chardonnay. J'en veux pour preuve la médaille d'or obtenue par notre vin, en 2009, dans le cadre d'un concours régional...

La vigne a également été créée dans le but de permettre aux Rosnéens de s'initier à la viticulture et de goûter nos raisins et notre vin. Quel bilan faites-vous de ces dix années ?

Un bilan excellent ! Chaque année, nous accueillons près de 500 écoliers, ainsi

que de nombreuses personnes âgées, non seulement de Rosny-sous-Bois mais aussi des villes avoisinantes. Jean Etévenaux prend avec grand sérieux ses fonctions de grand chancelier en faisant découvrir aux visiteurs le processus de fabrication du vin. Un vigneron champenois, Alain Bedel, se charge quant à lui d'entretenir la vigne en compagnie de ses employés.

Justement. Comment financez-vous l'entretien de la vigne ?

Par les cotisations des membres de la confrérie, bien sûr, mais aussi et surtout grâce aux dons. Et les Rosnéens donnent volontiers pour continuer de faire vivre notre vigne, qui parvient aujourd'hui à produire annuellement entre 700 et 800 litres de vin.

Revenons à la confrérie de la Féronne Haute. Comment fonctionne-t-elle ?

Nous sommes plus de 200 à y adhérer. Quatre-vingt-deux personnes font partie de ce que l'on appelle les personnes en tenue. Ce sont elles qui sont amenées à porter le fameux costume, blanc et bleu, aux couleurs de la ville. Parmi ces personnes, on trouve les compagnons du tablier, les chevaliers ainsi que les dignitaires. Tous les week-ends, nous partons par petites équipes, aux quatre coins de la France, pour faire connaître le vin de Rosny. C'est l'occasion de rencontrer des amateurs de vin de tous horizons, de déguster de magnifiques repas et, évidemment, de goûter de délicieux vins – avec modération, toujours.

Un événement ponctue chaque année la vie de votre confrérie : c'est bien évidemment le salon du vin...

Nous l'organisons tous les ans depuis 2002. Nous y recevons à chaque édition entre 45 et 48 exposants de vins et de produits gourmands venus de toute la France.

L'an passé, nous y avons servi pas moins de 580 couverts, hors bénévoles, durant les trois jours. C'est un événement exceptionnel, que beaucoup de communes nous envient...

